



De Guérande

**Père Yvon Barraud**

Enseignement N ° 10 /2009 (1/2au 28/02/09)

## « *Le Dimanche* »

Prenons le temps si vous le voulez bien de nous mettre en présence d'un jour qui est le 1<sup>er</sup> jour de notre semaine, le **dimanche**. Les juifs avaient pour coutume, et ont encore d'ailleurs aujourd'hui, de célébrer le sabbat le samedi qui est le dernier jour de la Création où Dieu se reposa, où Dieu vit toute l'œuvre qu'Il avait faite et elle était bonne. Ce jour de la fin de la création l'homme le consacre à Dieu. Il le consacre au repos, à la méditation, à la prière, à la rencontre. Ce jour marquait et marque encore très fortement le peuple juif. C'est ce jour-là où nous sommes en présence de Jésus qui descend aux profondeurs de la mort dans la nuit du tombeau pour aller chercher l'humanité toute entière depuis Adam et l'introduire en Dieu. Pour nous donc, le jour que nous consacrons à Dieu est le 1<sup>er</sup> jour de la semaine, le jour du Seigneur « *dies domini* ». Nous retrouvons dans d'autres langues appelé le jour du « soleil ». Car à beaucoup de jours et à chaque jour était attribué un astre, le jour du soleil, le jour de la lumière, le jour du Seigneur, le jour de la création. Et le jour de la Résurrection est pour nous est le jour où Dieu a recréé le monde, recréé l'homme. Il a libéré la création toute entière du chaos. Il permet à l'homme de vivre une vraie communion avec lui-même, avec les autres, avec Dieu.

Ainsi le dimanche est le jour de la célébration de l'œuvre du Créateur dans ce grand mystère et cet événement de la résurrection. Le jour du Seigneur Ressuscité, chaque semaine nous célébrons la fête de Pâques le dimanche. Ce 1<sup>er</sup> jour de la semaine est invité à illuminer tous les autres jours de la semaine. Il est ce jour de la nouvelle création qui nous fait être debout, qui nous fait repartir, entendant, de la part de notre Seigneur, une invitation à participer nous aussi à sa création. Il est le jour du Christ lumière et nous avons besoin chaque semaine de nous mettre en présence de cette lumière pour vivre de foi, pour vivre de charité, pour vivre d'espérance. Nous connaissons bien ce besoin de notre corps, du soleil, de la lumière pour donner à notre être de vivre, de développer tous ces talents ! Notre âme aussi a besoin d'être mise en présence de la *lumière du Christ Ressuscité*, de nous laisser envelopper par la victoire de Jésus qui par la résurrection chasse les ténèbres de la mort et du péché.

Ce jour est aussi un jour où l'Esprit Saint souffle. Le jour de la Résurrection, le Seigneur souffla sur ses apôtres : « *Allez de toutes les nations, faites des disciples* »

Ce jour du **dimanche** est pour nous, aussi le **jour de la foi**. Nous croyons en Jésus mort et ressuscité. Ce 1<sup>er</sup> jour nous met toujours en présence de ce grand mystère de la foi qui oriente, qui qualifie l'être même de « *chrétien* ». Ce jour du dimanche pour nous est un jour auquel on ne peut renoncer dans sa spécificité. Il nous faut le marquer.

## Et comment le marquerons-nous ?

Par l'assemblée Eucharistique au cœur du dimanche. Nous rassembler pour découvrir l'œuvre de création de Dieu qui rassemble l'humanité divisée, qui la rassemble autour de son Fils et en son Fils bien-aimé, qui se nourrit de sa Parole, qui reçoit son corps et son sang. Chaque dimanche, quand nous nous rassemblons, la présence du Ressuscité est manifesté au monde :

- « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux* » combien plus, le dimanche ! La présence du Christ Ressuscité dans l'assemblée Eucharistique est visible pour ceux qui n'ont pas la foi ! Nous sommes réunis au nom du Seigneur Jésus dans la lumière de la résurrection pour chanter l'Alléluia actuel et éternel. Il y a dans ce rassemblement **un témoignage vivant**. Chacun de nous est repéré dans sa rue, dans son quartier quand il sort pour aller à la messe le dimanche. L'Eucharistie dominicale est indépassable, elle est nécessaire, elle est vitale. Ce rendez-vous régulier, le Seigneur nous le donne, Il nous invite, Il nous attend. Ce jour est le jour de l'Eglise. Baptisés, nous ne sommes pas isolés. Nous appartenons à ce grand peuple de Dieu. Nous sommes membres de ce Corps. Le dimanche nous le rappelle. Il nous en fait faire l'expérience. Déjà, humblement, imparfaitement sans doute mais réellement, nous voyons cette assemblée que nulle ne sait dénombrer qui se rassemble pour être dans le Fils de Dieu, tournée vers le Père, s'offrir au Père, recevoir de lui cette lumière de l'Amour infini pour le pèlerinage terrestre qui est le nôtre, pour raviver notre foi et notre charité.

Aussi, voyez, chaque dimanche, l'Eglise toute entière se nourrit à « **la table de la Parole** », comme l'on dit pour reprendre une expression des pères. Toute l'Eglise entend la même liturgie de la Parole, toute l'Eglise célèbre le grand sacrement de l'Eucharistie. Oui, ce dimanche c'est « *le repas pascal* » qui nous conduit à dire « *Notre Père* » et à développer cette rencontre fraternelle que le Christ nous offre de recevoir et de vivre. D'aller au-delà de nos liens humains pour nous retrouver ensemble, tourner vers le Christ lumière. La messe du dimanche est aussi un envoi en mission : « *Allez dans la paix du Christ* », aller porter la paix du Christ.

C'est pourquoi le précepte dominical est si important, il est constitutif d'une vie chrétienne. Il est constitutif de la vie de l'Eglise. Cette célébration engage chacun à être disciple, à suivre le Seigneur Jésus. La joie complète du Christ, nous la connaissons au ciel dans le grand dimanche que la mort nous fera connaître. Ce jour du dimanche nous invite au repos dans cette société où il y a tant et tant d'occupations ! Nous avons toujours à nous demander comment nous marquons chrétiennement le dimanche. Non, Ce n'est pas le jour de faire nos courses, ce n'est pas le jour de solliciter des services que nous pourrions solliciter dans la semaine.

C'est le jour que Dieu nous donne pour rencontrer ceux qui nous sont proches, pour nous rendre proches de ceux qui nous sont loin, pour prier, pour nous détendre, pour donner à notre corps ses forces spirituelles et humaines. C'est le jour de l'attention à cette réalité qui est l'éternité aujourd'hui commencée. Dimanche après dimanche, nous avançons. Dimanche après dimanche, nous marchons vers le **grand dimanche** où le Christ alpha et oméga du temps nous introduira dans « **le face à face avec le Père** ». Rappelons-nous, *l'Eucharistie du dimanche nous donne d'adorer et de servir*. Puissions-nous être convaincus que notre participation régulière à la messe, avant d'être la réalisation d'un précepte qui s'imposerait à nous de l'extérieur ! Elle est pour nous une force vitale, une réponse à cet Amour que Dieu nous porte, qui fait de nous des pèlerins d'Emmaüs qui ont besoin de s'arrêter semaine après semaine pour refaire leurs forces, fortifier leur foi, nourrir leur charité et éclairer leur espérance.

Reprenons en cellule et repartageons ensemble, réconfortons-nous, encourageons-nous, donnons-nous rendez-vous s'il le fallait, pour que la messe du dimanche soit notre rendez-vous hebdomadaire, invitons, accompagnons, accueillons, préparons le dimanche aussi par la lecture des textes, par cette conscience liturgique qui marque notre temps ! Ainsi nous comprendrons que par le dimanche le temps ne nous fait pas vieillir, mais qu'il nous prépare à entrer dans la jeunesse éternelle.

Que le dimanche soit pour nous une invitation à la mission. Invitons, mais nous n'inviterons bien que si nous-mêmes, ce dimanche nous le vivons comme une réponse joyeuse à l'invitation « **Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau** ». C'est bien cette invitation que nous entendons qui retentit et à laquelle nous répondons.

